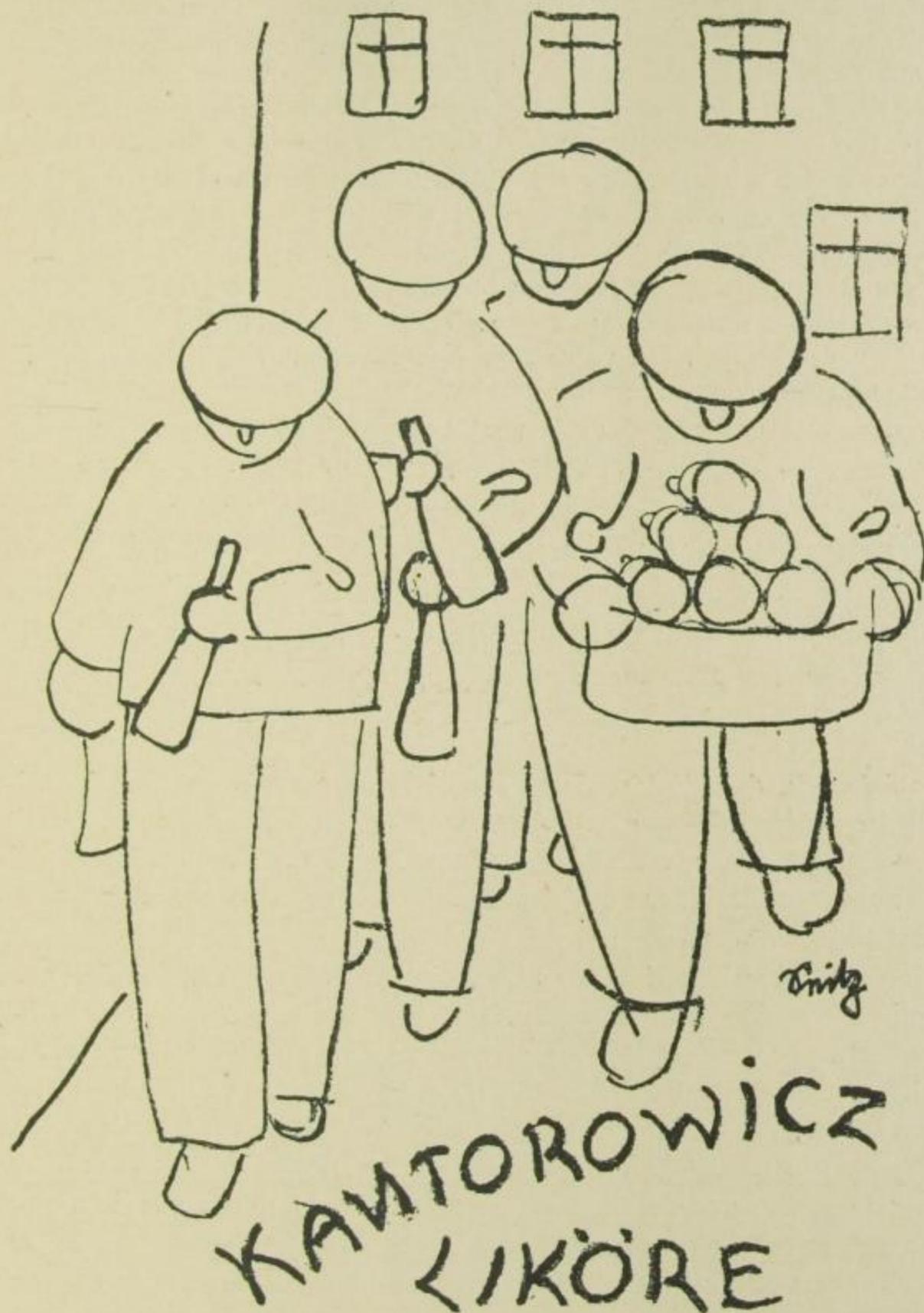


L'étang est une palette sonore indéfiniment neuve. Claude Monet l'entend, la voit, la domine. Des ébauches d'abord pour se mesurer et mûrir sa pensée. Mais déjà sa résolution est prise de transcrire dans une décoration à la taille du sujet la symphonie où éclate le rire éternellement jeune du vieux Pan.



— J'ai fait construire ce nouvel atelier au début de la guerre, dit le maître. Ça n'a pas été sans peine. Je voulais quelque chose de vaste pour réaliser les décorations que je projetais. Et puis je voulais m'enfermer avec moi-même, avec le travail, pour ne plus penser à toutes les horreurs qui se commettaient sans répit . . . J'ai vécu là cinq ou six ans, presque sans lâcher la brosse . . .

Nous traversons la basse-cour: des poules jaunes, des coqs japonais blancs et rouges, des canards noirs. Les fleurs embéguinent la porte là comme